

DON DE SANG

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère)

Un professeur de confession musulmane fit la déclaration surprenante selon laquelle le don de sang est Fardh al Kifâyah. Il est clair que ce frère n'a pas la compréhension des principes de la Shariah ou le sens de la terminologie shariatique. Une obligation qui incombe à toute la communauté s'appelle Fardh al Kifâyah. Si un petit nombre de gens dans la communauté s'en décharge, l'ensemble des gens en sont acquittés. Il est des exemples tel que la Salat Janâzah (prière mortuaire), l'enterrement du mayyit (mort/cadavre) ; et le Jihad (tout effort pour la religion). C'est uniquement la prérogative des A-immah al Moujtahidîne de classer les ahkâm de la Shariah.

Un acte ne peut être décrété comme Fardh al Kifâyah en se fondant sur l'opinion d'une persona non grata. C'est une prérogative shariatique étant le fruit de la Wahi (révélation Divine). Un homme, pour le moins un moderniste persona non grata qui manque totalement d'expertise shariatique tel que ce professeur moderniste, en ces temps tardifs, 14 siècles après la Noubouwwat (prophétie), ne peut pas formuler une loi basée sur des fantaisies capricieuses ainsi que sa compréhension défaillante, puis l'imposer à la Oummah sous forme d'obligation (Fardh); comme si Jibraïl (l'ange Gabriel) était descendu vers lui avec une révélation émanant d'Allah Ta'ala.

Si une communauté musulmane donnée, quelque part sur la planète, ne fait pas de don sanguin ou refuse simplement cette pratique, il est tout à fait ridicule de déclarer que tout ses membres sont destinés à Jahannam (la géhenne) puisqu'ils ont délaissé l'obligation qu'Allah Ta'ala leur a imposé. Ce professeur est allé vite en besogne dans l'idée selon laquelle il est peut-être l'Imam Abou Hanifa ou encore l'un des illustres A-immah al Moujtahidîne. Le degré d'auto-tromperie de ce professeur est épouvantable. Imaginez un homme, quatorze siècles après l'avènement de Rassouloullah (sallallahu alayhi wa sallam), disant à la Oummah qu'un acte qualifié par les Oulama al Haqq de harâm ; est en fait Fardh al Kifâyah.

DON DE SANG

Écrit par l'administrateur (traduit par un frère)

Selon la Shariah, le sang est une najâssat (une impureté) du même acabit que l'urine et les excréments.

Les médecins kouffâr déclarent qu'il y a du mérite médical dans l'urine. Cela n'est pas nié. Sans l'ombre d'un doute, l'urine aussi peut soigner, cela est même confirmé par des hadith authentiques. Mais, malgré la reconnaissance des propriétés médicinales de l'urine et peut être même des matières fécales, Rassouloullah (sallallahou alayhi wa sallam) a dit :

“Allah n'a pas mis la guérison de ma Oummah dans des choses ayant été décrétées harâm pour eux.”

Au fur et à mesure que la science évoluera dans le temps, l'usage de l'urine dans la médecine finira par être aussi commun que celui du sang aujourd'hui. Selon la logique de ce pauvre professeur, deviendra bientôt Fardh al Kifâyah le fait de faire don d'urine et même du caca. Imaginez, des sawâb (récompenses) pour votre urine ou vos excréments, ou inversement, mériter le feu de l'enfer pour avoir tiré la chasse après s'être soulagé ; car n'ayant pas prêté attention à l'ordre de Fardh al Kifâyah émit par le professeur.

Ceci est le genre de “moujtahid” d'aujourd'hui dont la vision oblique est pire que la cécité totale. Un homme carrément aveugle se sauvera d'un désastre en tenant la main d'un autre dont la vision peut le faire avancer saint et sauf à travers la route encombrée et remplie de pièges et dangers divers. Mais celui qui souffre d'une vision oblique se mène vers la destruction.

Personne n'a le pouvoir de déclarer que l'abandon de sa propre opinion aura pour résultat le feu de l'enfer. Quand une communauté délaisse ce qui dans la Dîne (religion) est Fardh al Kifâyah, la conséquence en est le feu de l'enfer et le courroux d'Allah. Mais ce professeur ne détient pas le pouvoir d'émettre de tels sentences. Nous le conseillons de plutôt s'agglutiner au domaine dans lequel il s'avère être un professeur. Le jahâlat (l'ignorance) est une maladie terrible. Le don de sang est harâm.